

Nous nous offrons, Seigneur Jésus à l'œuvre de tes mains

Accueil *Pour les hommes, qui est le Fils de l'Homme ?* Première question posée par Jésus dans l'Évangile. Il renvoie ses disciples à ce qui fait espérer les hommes. Que peut-il advenir de bon dans la filiation des hommes ? Pour nos enfants et petits enfants, dans ce monde parfois si violent ? Vient une seconde question, directement posée aux disciples. Elle porte sur Jésus lui-même. *Pour vous qui suis-je ?* Ces deux questions sont incontournables. Elles nous sont posées génération après génération, pour susciter notre foi. Et aussi pour nous donner l'espérance d'un vivre ensemble dans la paix. Allez, frères et sœurs, on y va, on accepte de se laisser poser ces questions vitales ? Seigneur, s'il te plaît, écarte tout ce qui fait obstacle à tes bonnes questions !

Homélie *Le Pape ferait mieux de s'occuper de spiritualité que de politique.* Ainsi répondait il y a quelques jours une députée européenne à un journaliste. Il lui demandait ce qu'elle pensait d'une intervention récente de François en faveur de l'accueil des immigrés. Et elle ajoutait : *Rendez à César ce qui est à César !* Elle omettait la suite de la citation : et rendez à Dieu ce qui est à Dieu. Eh bien Dieu semble bien s'intéresser aux questions de gouvernance, si l'on en croit le prophète Isaïe, dont on ne saurait nier la spiritualité. « *Je vais te chasser de ton poste, t'expulser de ta place,* fait-il dire à Shebna, *gouverneur de Jérusalem. Et, ce jour-là, j'appellerai mon serviteur, Éliakim, fils d'Helcias.* » Qu'a-t-il donc fait, ce Shebna, pour que le Seigneur décide de l'expulser.

On l'apprend en lisant Isaïe un peu plus haut. Shebna sait que les ennemis entourent Jérusalem. Et les brèches des murailles de la ville sainte, il les a bien vues. Mais il n'a pas compris ce qu'elle révèlent. Elles sont moins matérielles que spirituelles. Sans le savoir Shebna est du même esprit que les ennemis de Jérusalem. Il oublie que le Seigneur est à l'œuvre en toute situation, et nous invite à les interpréter. Alors Shebna a replié la ville dans une attitude d'assiégée. Il a accumulé des réserves dans la seule perspective de subsister pour un temps. Et le peuple est invité à se gaver de réjouissances. *Buvons et mangeons, car demain nous mourrons.* C'est dans ce passage d'Isaïe que se trouve cette expression dénuée de toute espérance et devenue proverbiale. De plus Shebna a trompé la confiance de son roi. Ce gouverneur n'a d'autre référence que lui-même. Il s'est fait construire un mausolée pour assurer la pérennité de sa mémoire. Le prophète annonce qu'il sera éjecté de la ville comme une boule qui roule et mourra en terre étrangère. Par contre, Éliakim, le serviteur que se choisit le Seigneur répond point par point aux défaillances de Shebna. Pour ce qui le fonde, Éliakim sera revêtu de sa fonction par le Seigneur lui-même. Quant aux murailles, Éliakim aura un véritable pouvoir des clés et Jérusalem ne sera plus fermée sur elle-même ni inconsciemment poreuse à l'esprit de l'ennemi. Loin de rouler comme une boule, Éliakim sera comme *une cheville en un point solide.*

Or, vous avez pu le remarquer, des figures identiques à celles-ci accompagnent le choix que Jésus fait de Pierre. Simon est choisi et établi par le Seigneur Jésus lui-même. Il

est appelé pierre pour figurer cette pierre, solide, sur laquelle Jésus bâtera son Église, la Nouvelle Jérusalem. Il recevra du Seigneur Jésus des clés du royaume. On n'y entre pas n'importe comment. Mais il n'est pas non plus clos sur lui-même.

Ainsi, du premier au nouveau testament, l'Écriture progresse. Elle nous permet de reconnaître Jésus comme *fils de l'homme*, espérance des hommes, et aussi comme *Christ, fils du Dieu vivant*. Celui qui accomplit l'œuvre du Dieu dont il partage la condition. *N'arrête pas Seigneur l'œuvre de tes mains*. Offrons-nous à l'œuvre de ses mains.

Alors l'Évangile introduit une nouvelle figure : celle du lien que nous ne trouvons pas dans la première lecture. Pierre est choisi par Jésus pour révéler le lien que rien ne saurait défaire, et dénouer les liens d'esclavage. Pourquoi Pierre ? Parce qu'il lui a été donné de reconnaître le lien d'origine, entre le Père et Jésus, Christ, Fils du Dieu vivant. Ce n'est ni la chair ni le sang de Pierre, ni ses origines ni son jugement humain, qui le lui ont révélé. C'est le Père.

Mais, allez-vous me dire, Pierre, ensuite, a renié Jésus en sa passion. Sa foi ne s'est-elle pas lézardée ? C'est vrai, Pierre a renié. Puis il a pleuré son péché. Le Seigneur a retissé le lien par le pardon et l'a confirmé dans son rôle : *paix mes brebis*. Jésus nous a obtenu le pardon par son corps livré et son sang versé. En lui l'Esprit a épousé notre chair et l'a re-suscitée. C'est ce pardon désiré et accueilli par le pécheur qui répare vraiment les lézardes de la cité de Dieu. C'est en lui que se tissent les liens du corps du Christ en gestation, que s'ouvrent les portes du royaume.

L'avenir de l'homme n'est pas dans le repli sur des frontières qui procèdent de nos lois de chair et de sang, des usages des hommes, et non de l'Esprit de Dieu. Or l'esprit du monde se joue de ces frontières. Pour lui elles sont lézardées. Et il en profite pour dresser les uns contre les autres ceux qui s'y enferment, avec leurs préjugés.

L'ouverture des frontières est une vraie question, complexe. Je ne prétends pas la traiter en ces quelques mots. Il ne s'agit pas d'ouvrir toutes les portes sans discernement. En tout cas c'est une question à dimension spirituelle. Elle ne saurait être livrée aux fantasmes comme la phobie des étrangers, la pureté de la race, l'absolutisation de la nation, bref des liens absolutisés de la chair et du sang. Tout cela renforce la diabolisation des relations. Le spirituel n'est pas à opposer au temporel. Il l'habite et le transforme.

Je signale à votre attention que des réunions, proposées par les semaines sociales de France, abordent ces questions de frontière chaque fois sous un angle particulier. Prochainement, le vendredi 8 septembre, dans la Salle du Marché des Doves :

L'EUROPE SOCIALE - IDÉES RECUES - ESPOIRS RAISONNES.

L'affiche est à la porte de l'Église.

Frères et sœurs, notre temps passe. Nos espaces sont limités. Nos corps sont provisoires. Or, tels que nous sommes, ici, aujourd'hui, Dieu nous invite à croire en la victoire de son Esprit d'amour. Il nous dit d'espérer activement l'avènement du corps de gloire du Christ. Déjà ce corps est ébauché. Il nous unit, dans nos diversités par un lien nouveau, que rien ne saurait défaire. Nous allons le célébrer dans l'eucharistie.

Nous nous offrons, Seigneur Jésus, à l'œuvre de tes mains.

Et nous tendons nos propres mains pour former un seul corps.